

« Trop de distance et trop de proximité empêche la vue »

Pascal

Pensées,

extrait de Laf. 199 - Br. 72

APPROCHES

REVUE SEMESTRIELLE

N° 188 – PRINTEMPS-ÉTÉ 2024

La vieillesse

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION :

SYLVIE PEYTURAUX

104, rue de Vaugirard – 75006 Paris
E-mail : sylvie.peyturaux@wanadoo.fr
E-mail : revueapproches@gmail.com
Site : www.revue-approches.fr

SOMMAIRE

Éditorial Sylvie Peyturaux, directrice de la rédaction.....	5
DOSSIER – LA VIEILLESSE	
À plein gaz sur la vieillesse, objet d'histoire.s Émilie Malenfant	9
Se soulever en lâcher-prise. Phénoménologies du vieillissement. Erika Natalia Molina-Garcia.....	23
L'anniversaire comme célébration funeste de l'âge dans <i>La dernière bande</i> de Samuel Beckett et <i>La Bête dans la jungle</i> de Henry James Xiaolin Chen.....	37
Vieillir : de l'idée de déchéance au travail de deuil Dominique Tabone-Weil.....	49
L'« Appréhension » de la vieillesse chez Diderot Ziqian Xiao	63
Poésie, vieillesse et vieillissement dans l'œuvre de Philippe Jaccottet Nathalie Ferrand	75
<i>Ça n'est pas moi ! Ce n'est plus elle !</i> Alzheimer : la reconnaissance Michèle Pizza d'Olmo	89
<i>La vieillesse...</i> Yakoub Abdellatif.....	99

COMITÉ DE RÉDACTION :
ÉRIC BENOIT,
ALAIN DOUCHEVSKY,
OLIVIER GOT,
EWA LEWINSON,
SYLVIE PEYTURAUX

SE SOULEVER EN LÂCHER-PRISE. PHÉNOMÉNOLOGIES DU VIEILLISSEMENT.

Erika Natalia Molina-Garcia*

*La vieillesse (tel est le nom que d'autres lui donnent) /
peut être le temps de notre joie. /
L'animal est mort ou presque mort. /
Il ne reste que l'homme et son âme. /
Je vis entre formes lumineuses et vagues /
qui ne sont pas encore les ténèbres. / [...]
Cette pénombre est lente et ne fait pas mal ; /
elle coule sur une pente douce /
et ressemble à l'éternité¹.*

Évolution ou dégradation, apprentissage ou perte, libération ou enfermement, vie ou mort ne sont pas les seules polarités en jeu dans le dilemme herméneutique du vieillissement. Nous y retrouvons également la réaction subjective et émotive à la transformation objective, charnelle dirions-nous plutôt, que le temps imprime dans nos peaux, dans nos os, dans toutes les profondeurs de nos tissus et de nos tissages, subjectifs et communautaires, visibles et

1 – Jorge Luis Borges, *Elogio de la Sombra*, dans *Obras Completas 1923-1972*, Buenos Aires, Emecé, 1974, p. 1017. *La vejez (tal es el nombre que los otros le dan) / puede ser el tiempo de nuestra dicha. / El animal ha muerto o casi ha muerto. / Quedan el hombre y su alma. / Vivo entre formas luminosas y vagas / que no son aún la tiniebla. / [...] Esta penumbra es lenta y no duele; fluye por un manso declive / y se parece a la eternidad.*

* Docteure en Philosophie, co-fondatrice du collectif TACTAE (<https://tactae.wordpress.com/>), enseignante-chercheuse, Universidad de La Frontera, Temuco, Chili (<https://filosofia.ufro.cl/academicos/>).